

Test décapant Dilunett

Le décapant Dilunett peut-être trouver dans n'importe quel magasin de bricolage pour environ 14 € le litre.

Il est diluable à l'eau et n'attaque pas les plastiques.

Lorsque l'on utilise ce type de décapant, il est impératif d'acheter un pinceau plastique. En effet, un pinceau classique (en poils de crin), ne survivra pas quelques minutes à l'attaque du produit.

Bien entendu, il est fortement conseillé d'utiliser un masque, des gants, et tout autre protection pour les vêtements et le corps. S'agissant d'un produit très corrosif, on ne peut que conseiller ces protections.



La texture du produit est assez épaisse, ce qui permet de badigeonner la coque sans que cela ne coule sur les mains. J'ai constaté qu'il n'était pas forcément nécessaire de mettre une couche épaisse de produit, car finalement, c'est plus la durée d'exposition qui compte.

Sur peinture type Glycéro

Sur mon voilier, une peinture verte Glycéro a été appliquée à la place de la bande rouge du fabricant. Cette peinture ayant été faite probablement par un amateur, j'ai souhaité l'enlever afin de constater l'état du revêtement initial.

La zone de test a été délimitée à 12 h 30 à l'aide d'un tracé à la craie. Cette zone de travail fait environ 20 cm sur 10.



Le diluant a été appliqué en couche normale, ni plus ni moins. Il est à noter que le caoutchouc du liston ne craint pas du tout ce produit. En effet, j'ai tenté une application sur une zone réduite, et ce caoutchouc n'a pas du tout réagi au produit (heureusement).



Après 20 minutes d'application, on peut constater que la peinture commence à se ramollir. Avec une spatule en métal, il est possible de commencer à la gratter. Pour autant, le temps d'exposition étant trop faible, le résultat est assez médiocre.

Après presque deux heures d'application, je décide de procéder au nettoyage de la zone. Le décapant étant

diluable à l'eau, je procède donc au jet d'eau et au grattoir. Le résultat avec le grattoir étant assez moyen, je décide plutôt de nettoyer la zone de travail avec une éponge à grattons. On peut constater sur la photo qu'environ 80 % de la peinture a été convenablement décapée. Sur les 20 % restants, je décide de remettre une nouvelle application de décapant.



Au nettoyage suivant, toujours avec une éponge à grattons, on peut constater que 90 à 95 % de la peinture a été enlevée. Bien entendu, le plastique se trouvant en dessous ne subit aucune altération.

Le résultat de l'opération de décapage est donc concluant sur cette matière. Il faut toutefois laisser le décapant agir suffisamment longtemps pour que le résultat soit réellement significatif.

Sur peinture autre

Sur mon voilier, une peinture probablement blanche à l'origine a été appliquée sur toute la coque. Cette application a probablement été faite au rouleau, car le résultat est tout sauf lisse. Bien entendu, s'agissant probablement d'une peinture de piètre qualité, elle a bien vite jauni et donne un aspect vieillot bateau. Je décide donc de faire une tentative de décapage sur une zone donnée.



La zone de test a été délimitée à 12 h 30 à l'aide d'un tracé à la craie. Cette zone de travail fait environ 20 cm sur 10.

Le diluant a été appliqué en couches normales, ni plus ni moins.

Après 20 minutes d'application, aucun constat ne peut être fait. La peinture n'a pas bougé. Sur la photo, la trace visible sur la droite correspond en fait à un coup de spatule un peu plus vigoureux pour vérifier l'état de décapage de la peinture. En fait de décapage, c'est un véritable rabotage qui est effectué. (Bien entendu, le gel coat n'est pas attaqué)



Après 1 h 30 d'application, on constate qu'il est possible de faire quelques traces dans la peinture avec la pointe de la spatule. Ce résultat n'est pas très probant.

Après environ 4 h 30 d'application, on constate que la peinture n'a pas été beaucoup altérée par le diluant.

Ne connaissant pas la nature de cette peinture, je ne peux pas savoir pourquoi le décapant n'a pas agi. En conclusion, ce produit est inefficace sur

la coque recouverte d'une peinture inconnue.

Il va me falloir trouver une autre solution pour redonner le brillant et l'éclat à cette coque.

Sur antifouling



Sur mon voilier, les anciens propriétaires ont utilisé un antifouling à matrice dure. J'ai relevé au moins trois épaisseurs différentes de cet antifouling.

La zone de test a été délimitée à 12 h 30 à l'aide d'un tracé à la craie. Cette zone de travail fait environ 20 cm sur 10.

Le diluant a été appliqué en couche normale, ni plus ni moins.

Chose surprenante, on constate dès application du produit que des petits paquets bleus se sont formés sur l'antifouling et sur le pinceau. S'agit-il d'une réaction chimique anormale ? On peut noter également que le pinceau prend immédiatement la couleur de l'antifouling. Est-ce la preuve de l'efficacité du produit ?



Après 20 minutes d'application, on peut constater que la spatule pénètre légèrement dans l'antifouling. Compte tenu de l'épaisseur de cette peinture, il est clair que le temps d'exposition devra être très long.

Après environ 1 h 30 d'application, on constate qu'il est possible de faire des traces assez importantes dans l'antifouling avec la pointe de la spatule. On peut constater réellement que cette matière ramollie, mais seulement sur les couches superficielles.

Lorsque l'on tente d'attaquer un peu plus profondément l'antifouling avec la spatule, on retombe rapidement sur les couches plus résistantes dans lesquelles le décapant n'a pas encore pénétré.



Après cinq heures d'exposition, on constate que le décapant commence à sécher sur la coque, car le soleil est de la partie. D'après la notice du décapant, il est possible de ré humidifier légèrement le produit, avec un petit spray ou brumisateur d'eau.

Je décide donc de nettoyer la surface avec de l'eau et le grattoir. Je constate que plusieurs millimètres d'antifouling partent aisément. Pour autant, les couches plus en profondeur n'ont pas pu être altérées par le décapant. Cela signifie donc qu'il est nécessaire de procéder à une nouvelle application du produit. À certains endroits, en grattant plus fortement l'antifouling, on peut finalement arriver jusqu'à la coque. Cette solution est plutôt difficile et fatigante.

En conclusion, on peut sans grand risque affirmé que le décapant est réellement efficace sur l'antifouling. Pour autant, vu l'épaisseur et l'ancienneté de ce revêtement, il est clair qu'il faudra appliquer plusieurs fois ce décapant avant d'arriver à un résultat convenable. C'est donc une conclusion en demi-teinte, vu le temps et la quantité de décapant qu'il va falloir utiliser pour faire toute la coque.

Test grattoir

Vu la lenteur et le résultat un peu décevant du décapage, je tente une opération grattoir. Ce grattoir à main et lame de tungstène nécessite de trouver le bon angle d'attaque. Après quelques essais peu concluants, je parviens à décaper assez convenablement plusieurs centimètres de coque.

La première opération consiste à gratter la zone témoin précédemment traitée au décapant. L'antifouling est enlevé assez facilement et le grattoir ne laisse sur la coque que quelques traces rouges, vestiges de l'antifouling.



Pris d'un nouvel enthousiasme, j'étends ma zone de travail autant que me le permet l'outil. Ayant enfin trouvé le coup de main, ce sont maintenant des dizaines de centimètres de peinture qui sont arrachés à la coque.

Le résultat visuel est assez décevant, vu que des traces rouges et autres petits reliquats d'antifouling restent sur le fond, mais c'est tout de même bien plus prometteur et plus efficace que le décapant.

Attention : le maniement du grattoir nécessite beaucoup de vigilance. En effet il est très vite fait d'entailler le gel coat si la lame n'est pas parfaitement appliquée sur la coque. Vu la dureté de la lame, c'est forcément le gel coat qui

est perdant. J'en ai fait la malheureuse expérience, quelques entailles heureusement peu profondes subsisteront sur mon voilier.

En conclusion, les anciens ne s'y trompaient pas, rien ne vaut l'huile de coude. N'étant pas masochiste, je pense qu'il est possible de combiner les deux solutions afin d'obtenir un résultat satisfaisant. En effet, au-delà de cette expérimentation, je pense que mon opération de carénage se déroulera de la manière suivante :

- ✓ un grattage plus ou moins appliqué de l'antifouling, plutôt moins que plus, afin de ne pas attaquer le gel coat
- ✓ une bonne application du décapant afin d'éliminer tous les résidus de la précédente opération

Mon objectif étant de redonner à la coque tout son brillant, mais surtout toute sa blancheur, j'espère que cette double solution permettra d'éradiquer toute trace de l'antifouling. Le résultat de cette opération fera l'objet d'un nouvel article.